

L'insertion s'expose et se débat

8ème Journée des Insertions: une publication de l'Observatoire

depuis 1996, le CPAS de Liège et l'ASBL Vaincre la Pauvreté organisent tous les deux ans une grande journée sur le thème de l'action sociale, dans le but de donner «un élan décisif dans la lutte contre la pauvreté» et de sensibiliser le public à cette problématique. En 2010, c'est dans le cadre de l'Année européenne de lutte contre la Pauvreté et durant la Présidence belge de l'Union européenne que s'est tenue la 8^{ème} édition de ce colloque international.

L'organisation de cette journée a permis, d'une part, aux participants, pour la plupart professionnels ou étudiants, d'élargir leurs connaissances en matière d'action sociale, de nourrir leur réflexion et, d'autre part, d'encourager la prise de responsabilité individuelle dans le travail de lutte contre la pauvreté.

Afin de pérenniser cet événement et de garder des traces des riches échanges de savoirs et d'expériences qui y ont eu lieu, les organisateurs ont fait appel à l'Observatoire pour la rédaction et la publication des actes de la

journée. L'Observatoire a ainsi recueilli les écrits des uns, interviewé les autres, rédigé des comptes-rendus, compilé de l'information, pour aboutir à la publication d'un document complet téléchargeable gratuitement sur son site internet: www.revueobservatoire.be

La journée, égayée par de nombreuses animations culturelles et un village associatif, fut rythmée par plusieurs ateliers, qui avaient pour but de créer des débats sur des concepts et des pratiques en usage en Belgique et ailleurs et d'établir des comparaisons en fonction des particularités mais aussi des convergences possibles. Nous avons ainsi eu l'occasion d'entendre plusieurs orateurs belges et étrangers de grande renommée sur différents thèmes.

Le revenu comme facteur d'insertion

Quand on parle d'insertion dans nos sociétés, on pense inévitablement «travail», car celui-ci reste le vecteur privilégié pour à la fois jouir d'une certaine autonomie et créer des liens qui nous permettent de faire partie de la société.

On peut dès lors se demander si, quand on est sans travail, quand

on vit grâce à un revenu de remplacement attribué à titre résiduaire par un état de moins en moins social et de plus en plus actif, cette possibilité d'autonomie et d'insertion existe ou si elle est mise en veilleuse jusqu'à ce l'on soit capable de se (re)lancer sur le marché.

C'est pour répondre à cette question que le CPAS de Liège avait organisé des ateliers ayant pour thématique «le revenu comme facteur d'insertion». A la tribune, différents personnalités ont tour à tour présenté, questionné et débattu avec le public sur les rapports entre le revenu, le travail et la société.

La lutte contre la pauvreté

En plaçant sous le même chapeau thématique les ateliers «Focus sur la pauvreté infantile au niveau européen» et «Plan liégeois de lutte contre la pauvreté», les organisateurs de la 8^{ème} Journée des Insertions ont rappelé la nécessité, pour optimiser la lutte contre la pauvreté, d'agir à la fois de manière verticale et de manière horizontale.

De manière verticale, c'est impliquer les différents niveaux de

pouvoir, en veillant aux cohérences et aux allers et retours du plus supra au plus infra, du niveau européen au niveau local, et inversement.

De manière horizontale, c'est agir sur la multidimensionnalité du phénomène de pauvreté, c'est l'appréhender en utilisant différents angles d'approche qui envisagent, par exemple, le logement, la santé, l'accès à la culture, la formation, l'emploi, etc.

Santé mentale et insertion

Dans nos sociétés, la précarité s'installe et la souffrance psychique gagne du terrain. A l'individualisme, à la perte de repères, s'ajoute un marché de l'emploi offrant de moins en moins de perspectives et broyant régulièrement les travailleurs (avec ou sans emploi) dans ses rouages.

Dans ce contexte, les problèmes de santé mentale - qui vont des pathologies psychiatriques lourdes, à des états de stress, d'insatisfaction et de manque d'estime de soi - posent la question de l'insertion sociale des personnes en souffrance de manière de plus en plus criante. En effet, les interactions entre les processus d'exclusion et la santé mentale sont régulièrement démontrés. Ainsi, bien que les liens de causalité entre chômage et santé mentale soient bidirectionnels, certains chercheurs ont montré que le déficit en santé mentale est surtout une conséquence directe du non-emploi, bien plus qu'une cause.

Dès lors, comment envisager les

soins en santé mentale dans l'objectif d'éviter une stigmatisation et une exclusion supplémentaire? Comment inclure les personnes en souffrance psychique dans la société? Le travail est-il LE moyen incontournable d'insertion?

Les organisateurs de la 8^{ème} Journée des Insertions ont voulu donner des pistes de réponses et de réflexion en organisant deux ateliers complémentaires sur cette thématique: le premier a mis en évidence la réforme fédérale des soins en santé mentale en Belgique, tandis que le second s'est davantage intéressé au travail social autour et avec les personnes souffrant de problèmes de santé mentale.

Insertion par la culture

Tout au long de la journée, diverses associations ont présenté les nombreuses possibilités en matière d'insertion par la culture. Qu'il s'agisse de précarité ou de handicap mental, la culture est effectivement une réponse possible vers l'insertion sociale: elle crée une dynamique positive en redonnant confiance, en facilitant la communication, en rompant l'isolement grâce aux activités collectives. A travers expositions, projection vidéo, concert et représentation théâtrale, les différentes associations présentes (Créahm, Article 27, Théâtre de la Communauté, Revers, Club André Baillon,...) ont donné un aperçu de leurs travaux. En utilisant l'art comme moyen d'expression et en créant

des partenariats entre les acteurs du social et de la culture, ces asbl permettent à de nombreuses personnes en difficulté de s'exprimer pleinement et de surmonter des obstacles paraissant auparavant infranchissables.

Témoignages d'insertion

L'insertion, si elle est travaillée et pensée par les (futurs) professionnels, se vit d'abord par les personnes concernées. Deux ateliers ont donc permis d'entendre des témoignages d'insertion, d'ici et d'ailleurs.

Ainsi, quatre «experts du vécu» ont partagé leur expérience et répondu aux questions du public sur leur pratique. Ayant connu eux-mêmes l'expérience de la pauvreté dans leur parcours de vie, ils ont été formés et intégrés dans différents services publics fédéraux afin d'y impulser des changements de l'intérieur dans un objectif d'ajustement aux réalités de terrain auxquels ces services sont confrontés.

Un second atelier a permis de prendre connaissance d'une réalité d'ailleurs: celle de la pauvreté des femmes au Chili et des politiques publiques mises en oeuvre pour l'éradiquer.

Christine LUCASSEN
Assistante de publication
l'Observatoire

Les actes de la 8^{ème} Journée des Insertions sont téléchargeables gratuitement sur le site internet de l'Observatoire: www.revueobservatoire.be